

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

CÔTE D'IVOIRE : REVIREMENT DE QUATTARA ET TENSIONS AVANT LA PRÉSIDENTIELLE

La Côte d'Ivoire est le théâtre de vives tensions depuis la décision du président Alassane Ouattara de briguer un troisième mandat lors de l'élection présidentielle du 31 octobre, que l'opposition menace de boycotter. La candidature de M. Ouattara a provoqué des manifestations meurtrières, faisant craindre une escalade de la violence, dix ans après la crise née de la présidentielle de 2010, qui avait fait 3000 morts.

CORONAVIRUS : BORIS JOHNSON MENACE DE DURCIR LES RESTRICTIONS À MANCHESTER

Le Premier ministre britannique Boris Johnson a menacé hier les autorités de la région du Grand Manchester de passer outre à leur refus de durcir les restrictions pour tenter d'enrayer la rapide propagation du nouveau coronavirus. Faute d'accord avec les autorités locales, farouchement opposées à un nouveau serrage de vis, le gouvernement n'a pas placé cette région du nord-ouest de l'Angleterre au niveau le plus élevé des restrictions.

LES BOLIVIENS RAPPELÉS AUX URNES

Les Boliviens sont appelés à élire dimanche un nouveau président, après l'échec du scrutin de 2019 entaché de soupçons de fraude, à l'issue d'une campagne polarisée, marquée par la pandémie et la détérioration de l'économie. Les 7,3 millions d'électeurs sont contraints de retourner aux urnes pour départager six candidats, un an après la confusion qui a entouré les résultats donnant vainqueur le président en exercice, Evo Morales, qui brigait un quatrième mandat.

Alpha Condé sur la défensive

J.O.
Libreville/Gabon

Si ses adversaires contestent son bilan à la tête du pays, Alpha Condé lui, clame plutôt le contraire. Dans ce sens, il soutient qu'il a modifié la Constitution en mars dernier pour moderniser le pays. Même si cette modification lui permet de briguer un troisième mandat parce que les pendules présidentielles seraient remises à zéro. La candidature de M. Condé a fait descendre depuis un an des milliers d'opposants dans la rue.

Guinée : dimanche de vote sous tension

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

La Guinée ouvrira ce dimanche une nouvelle page de son histoire politique. Abonné aux dictatures et autres coups d'Etat, ce pays, dont la candidature du président sortant est fortement contestée, verra plus de 5,4 millions de Guinéens choisir leur président dans un scrutin à deux tours. Constituant ainsi l'épilogue d'un an de divisions meurtrières autour d'un éventuel troisième mandat d'Alpha Condé et prélude à un cycle électoral en Afrique de l'Ouest scruté anxieusement par les défenseurs de la démocratie. Ainsi, le premier tour de la présidentielle se tient dans un climat de tension et d'inquiétude alimenté par la contestation des derniers mois contre la candidature de M. Condé, par une campagne vindicative et fiévreuse, et par le passé de confrontation politique violente qui est celui de la Guinée. D'ailleurs, les jours ayant précédé le vote ont été émaillés d'attaques personnelles, d'incidents et d'obstructions, et de heurts qui ont fait plusieurs blessés entre militants des deux principaux concurrents, M. Condé et Cellou Dalein Diallo. En outre, les forces de sécurité ont érigé des barrages pour bloquer l'accès au centre de Conakry, où se trouvent les centres



Le vote de dimanche sera à haut risque.

de décision guinéens. Et dans la nuit de jeudi à vendredi, des coups de feu ont été tirés dans l'enceinte d'un camp militaire de Kindia, à une centaine de kilomètres au nord-est de Conakry, tuant le chef d'un bataillon de commandos, sans que l'on puisse établir de lien entre ces événements et les dispositions prises dans la capitale.

Les électeurs sont invités à choisir entre 12 prétendants. Sauf surprise, la compétition revien-

dra à une troisième manche entre M. Condé et M. Diallo, qu'il avait battu au second tour il y a dix ans, au premier cinq ans plus tard. C'est l'affrontement de deux acteurs anciens de la scène guinéenne, aux styles diamétralement opposés. L'un, policé (Diallo), assure que son heure est arrivée.

Pour le président de l'Association de sciences politiques, Kabinet Fofana, ce scrutin "va se jouer pour Alpha Condé sur (sa faculté)

à mettre en avant (ses) politiques publiques ; l'autre enjeu, c'est la rupture, c'est la conquête pour Cellou Dalein Diallo". Des Guinéens interrogés, supporters ou non de M. Diallo, expriment leur exaspération. Leur pays est l'un des plus pauvres du monde, malgré d'immenses ressources minières et hydrologiques. A contrario, M. Condé a mobilisé les foules lors d'une tournée en province, avant un dernier meeting attendu hier à Conakry.



Alpha Condé, dont la candidature est contestée, joue gros.